

Chanson : le tiercé des branchés

Ils sont la relève de la chanson de la langue française. Ils sont très jeunes, ils ont un charme fou et n'appartiennent à aucun clan. Ils ont leurs goûts, leurs styles. Découvrez-les vite, l'Amérique les réclame!

Ils font parler d'eux cette année. Les deux premiers. Etienne Daho le charmeur, et Lizzy Mercier Descloux l'Africaine ont conquis Paris, et les médias. Les voilà au premier plan, s'attaquant tous les deux à New York : Daho sur scène. Lizzy sur disque, puisqu'une version anglaise de son album y sera distribuée. Le

rock français à l'assaut des Amériques. Du jamais vu ! Le troisième s'est également révélé tout récemment. Stephan Eicher le Suisse n'est encore qu'un espoir. Mais c'est un futur tout grand. Trois artistes modernes, « branchés » qu'il faut découvrir d'urgence.

Etienne Daho : un charmeur minimaliste

● Les branches ne jurent plus que par lui : en quelques mois, Etienne Daho est devenu une star n° 1 de la variété-rock française. Tout le monde a craqué pour son look de gentil jeune homme, ses chansons douces et rythmées, sa gentillesse désarmante d'anti-vedette. Au départ, seuls les initiés le connaissaient : un premier album, « Mythomane », il y a deux ans. Un demi-échec. Déjà, des chansons simples, naïves, mais décevantes, trop dépouillées. « Il ne dira pas » était un peu passé à la radio. Et puis plus rien. Il y avait déjà pourtant quelques belles preuves de talent : « On s'fait la gueule », par exemple. Mais, bon, ce n'était effectivement qu'un coup d'essai.

D'abord, Daho, on ne savait pas trop qui c'était. On disait qu'il avait joué avec Marquis de Sade, que c'était un ancien de la scène rennaise. Point à la ligne. Et puis l'année dernière, un maxi en forme de révélation : « le Grand Sommeil » : superbe chanson obsédante sur un amour perdu. La surprise : de la variété sur des rythmes et des sons branches. Plus « in » que Chamfort.

Et une production signée Franck Darcel, ex-Marquis de Sade. Enfin, il y a quelques mois, l'album de l'année : « La Nocturne, la nocturne ».

« J'étais effectivement une sorte de groupie de Marquis de Sade. J'étais étudiant à Rennes, et on se connaissait tous. Mais je n'étais pas musicien. Et puis tout d'un coup, j'ai eu envie d'écrire des chansons : des chansons délibérément minimalistes, tant du point de vue des mélodies que des textes. »

« Mon vrai premier disque, c'est quand j'étais gamin. Il y avait eu une machine où pour quelques francs, on pouvait enregistrer soi-même un 45 tours. J'avais chanté une chanson de Hugues Aufray. « Mythomane », j'étais content de le faire, mais très vite j'ai voulu aller plus loin. »

Plus loin, c'est « la Nocturne, la nocturne », un disque tout en nuances, tout en noctambulisme mélancolique. Swing léger, tristesse polie et désœuvrée. Et des chansons faites au hasard des goûts, des passions. « Je suis un fan de Léo, je lui ai demandé de participer à « Week-end à Rome ; Léo est donc là, le temps d'un week-end rituel, tous les deux sans personne » ;

mais aussi Gene Tierney : « J'adore le cinéma américain de cette période, et Gene Tierney a été pour moi une révélation. » Chanson-hommage : « Ellen, Laura, Poppy Gene Tierney » : « Ellen » comme dans « Leave her to heaven », Poppy comme dans « Shangai Gesture », et Laura, ça se passe de commentaires. »

Plus les petits matins, quand « la fête s'achève ». « Saint-Lunaire dimanche matin », ou « Laisse tomber les jaloux ». « On était parti travailler avec Franck à Saint-Lunaire. Et là, il y a une boîte qui donne directement sur la mer. On voit l'aube se lever : c'est magnifique. »

En vrac, Daho parle de ses goûts musicaux, « Elli et Jacno, les Stinky Toys », de Françoise Hardy — il prépare une biographie de son idole — du cinéma qui lui a déjà fait les yeux doux, de New-York, où il est question de faire un concert cet hiver, des scènes françaises où on le verra à la rentrée. Etienne Daho, tee-shirt marin, regard doux et charme assuré, c'est la révélation la plus précieuse du rock français;

Aurélien FERENZCI



Etienne Daho : un je-ne-sais-quoi très années 50